

rieur et extérieur de la maison. L'institution de ces *Frères* remonte au milieu du xvi^e siècle (1).

En 1523, le personnel de l'hôpital du pont du Rhône se composait de :

16 filles repenties ou quasi-religieuses ayant à leur tête une mère nommée par l'administration ;

1 prêtre curé ;

1 maître d'hôtel ou pourvoyeur ;

1 barbier-chirurgien ;

1 procureur ou receveur, avec son clerc, chargé de recouvrer les revenus de l'hospice et de solliciter les procès ;

3 domestiques, dont un employé à la quête, et les deux autres au transport des malades et à l'inhumation des morts ;

5 servantes ;

2 nourrices ;

1 jardinier ;

1 portier ;

9 enfants au berceau ;

80 malades au lit. Plus quelques grands garçons et grandes filles (2).

Ce ne fut qu'un peu plus tard que l'hôpital eut un médecin en titre. On sait que Rabelais succéda en cette fonction à Pierre Roland, en 1532, et qu'il en resta titulaire jusqu'au 15 février 1534. Un apothicaire fut installé d'une manière sédentaire, en 1528, pour préparer les médicaments. Avant cette époque les drogues et

(1) V. Pointe, *Histoire topographique et médicale du grand Hôtel-Dieu de Lyon*, p. 88.

(2) Dagier, t. I, p. 73.